



Bilan et perspectives après la grève de juin

Au mois de juin dernier, nous avons été une majorité de cheminots à nous battre contre une réforme ferroviaire qui éclate la SNCF en 3 et abroge notre réglementation du travail (RH 077). Pour plusieurs dizaines de milliers de jeunes cheminots, c'était la première grève ! Mais malgré une grève massive les 8 premiers jours, avec peu de trains qui roulent, et avec de nombreuses actions et manifestations, nous n'avons pas réussi à faire reculer le gouvernement. Il est important de comprendre pourquoi nous n'avons pas gagné, pour pouvoir corriger les erreurs et gagner la prochaine fois !

Les premières raisons sont à chercher du côté de nos adversaires. En premier lieu, le gouvernement, pourtant si faible face aux patrons, mais qui a fait preuve face à nous d'une détermination sans faille : en réalité il n'est pas faible, mais plutôt dévoué corps et âme au MEDEF... De même que les médias, qui nous ont craché dessus avec une haine incroyable pendant toute la grève ! Quant à Pépy et à la direction SNCF, ils ont tiré les leçons des grèves précédentes : ils ont inondé le pays (et l'entreprise) de propagande anti-grève pour nous isoler et faire que personne ne comprenne les raisons de la grève, ils ont envahi les gares avec des milliers de gilets rouges, et ils ont réussi à faire rouler des trains malgré les forts taux de grévistes...

Mais il y a aussi des bilans à tirer du côté des grévistes : parmi ce qui dépend de nous, que pouvons-nous améliorer ? La première leçon, c'est que le gouvernement a réussi à nous enfermer dans une grève de cheminots, isolée du reste des travailleurs. Nous avons eu raison d'organiser des manifestations communes avec les intermittents et précaires mais ça n'a pas suffi... Pour faire plier le gouvernement, il faudra que plusieurs secteurs rentrent en bagarre en même temps, il faudra aller vers un mouvement d'ensemble, vers une grève générale ! Ce qui a manqué aussi, c'est une grève plus active à la SNCF : trop peu de grévistes ont participé aux AG, aux piquets de grève, aux manifestations... Faire grève à la maison permet de pousser un coup de gueule, mais ça ne permet pas de gagner ! Cette faible activité des grévistes nous a

aussi empêché de contrôler notre grève, en décidant nous-mêmes des revendications, des actions à organiser... Du coup, on a laissé tout le pouvoir entre les mains des états-majors syndicaux, qui ont cherché depuis le début à amender la réforme au lieu de se battre pour son retrait, et qui ont baissé les bras au bout d'une semaine en arrêtant de proposer des dates de manifestations et d'actions... alors que nous étions des milliers à vouloir continuer !

Ces leçons vont être importantes car nous avons déjà un prochain rendez-vous avec le gouvernement et la direction SNCF d'ici 2 ans maximum : la réforme a abrogé le RH 077, et a mis en place une période de 2 ans pour « négocier » la convention collective qui va le remplacer... Or, les plans du MEDEF et de Pépy, c'est d'en profiter pour nous faire travailler entre 10 et 20 jours supplémentaires par an, avec des amplitudes horaires plus importantes, avec moitié moins de repos doubles garantis et de dimanches chômés... Bref, ils veulent nous rendre plus flexibles et plus rentables !

Après la réforme ferroviaire, nous avons une revanche à prendre ! Nous devons bien la préparer. Nous pourrions gagner si nous sommes plus nombreux à préparer le prochain affrontement, et si nous tirons les bonnes leçons de la grève de juin : nous devons être plus nombreux, plus déterminés, plus en lien avec les travailleurs d'autres secteurs, et plus actifs dans la grève !

Face à ce gouvernement au service des patrons : préparons la riposte d'ensemble !

Le gouvernement Valls 2 fait alliance avec le Medef pour s'attaquer chaque jour davantage aux droits des travailleurs. Rebsamen relance le débat crapuleux sur les soi-disant chômeurs profiteurs des Assedic... au moment même où un secrétaire d'Etat se fait remercier car il aurait « oublié » de payer ses impôts et où un jeune millionnaire, Macron, devient ministre de l'économie !

*Venez discuter de tout cela avec
des militants cheminots du NPA !
Réunion publique mercredi 17 septembre à 17h30
à Rouen au local du NPA 40 rue des Murs Saint Yon*

Ce gouvernement semble déjà en bout de course, Marine Le Pen, la pire ennemie des travailleurs, se voit déjà au pouvoir...

La colère et la rage de la majorité d'entre nous s'additionnent à un certain sentiment d'impuissance face à ce système qui broie nos vies. Car si la bourgeoisie voit ses intérêts bien protégés par tous ces politiciens, il n'en va pas de même des salariés. Depuis l'arrivée de ce gouvernement, les syndicats ont été comme tétanisés. Ils n'ont pas pu ou voulu organiser la riposte nécessaire contre le pacte de responsabilité ou la énième contre-réforme des retraites et se sont englués dans le « dialogue social ».

Reprendre confiance dans nos propres forces

Parmi les tentatives de riposter, qui ne manquent pas mais restent éparpillées et souvent ignorées, il y a celle de salariés d'hôpitaux qui depuis quelques mois, à partir d'un établissement de Caen dont le personnel s'est mis en grève au printemps, ont cherché à faire converger les colères de tout un secteur frappé de plein fouet par les mesures d'austérité. Ils appellent à manifester à Paris le 23 septembre. Le drapeau que lèvent les agents hospitaliers est celui de notre lutte à tous.

De son côté, la direction de la CGT annonce une journée de mobilisation le 16

octobre, à l'occasion du vote du budget de la Sécurité sociale. Lors de ces deux mobilisations, nous pouvons montrer qu'il est possible de lutter et que c'est tous ensemble qu'il faut le faire désormais. Alors, préparons le succès de cette journée du 16 octobre en organisant la grève dans tous les secteurs, du public comme du privé avec des revendications qui unifient tous les secteurs en partant de leurs conditions d'exploitation réelles : contre les licenciements et la suppression des postes, pour une augmentation générale des salaires et un plan de financement des services publics.

Bien sûr, rien ne se réglera en un jour, le 23 septembre, ni en deux, le 16 octobre. Il faudra un "tous ensemble" massif et déterminé. Lors des grèves du printemps et de l'été, des cheminots, des postiers, des intermittents ont pu prendre contact entre eux et mener des actions communes. C'est la voie à suivre.

La grève et les liens entre travailleurs en lutte sont la réponse pour se défendre et construire un autre rapport de forces, pour que la majorité qui produit les richesses puisse décider de son avenir.

**Venez discuter de tout cela avec
des militants cheminots du NPA !
Réunion publique
mercredi 17 septembre à 17h30
à Rouen au local du NPA
40 rue des Murs Saint Yon
(près de la place Saint Clément)**

Pour tout contact : correspondance@npa76.org
www.npa76.org